

3^{ème} Colloque international des formateurs à l'observation de bébé selon Esther Bick à la Tavistock Clinic de Londres¹

L'évolution des congrès consacrés à l'observation de bébé selon Esther Bick a conduit à une alternance tous les 2 ans entre des congrès internationaux destinés à des publics professionnels variés et des congrès réservés aux formateurs.

Les congrès internationaux ont pour but de faire connaître la méthode auprès d'un large public, ainsi que de présenter des applications et des innovations dans différents champs cliniques². Depuis le Congrès de Dakar (2012) l'Association Internationale pour le Développement de l'Observation du Bébé selon Bick (AIDOB) a été constituée pour l'organisation d'activités scientifiques et le renforcement des liens entre les professionnels intéressés par l'observation de bébé.³ Cette association réunit des formateurs et des professionnels de la Petite Enfance et de la Santé Mentale qui souhaitent développer par leurs activités et leurs échanges la diffusion, l'enseignement et les applications de l'observation du bébé dans différents contextes.

Les colloques des formateurs⁴ ont pour objectif de favoriser au maximum les échanges entre formateurs et d'explorer les spécificités de leurs approches. Le mode de travail privilégie donc de travailler ensemble à partir de matériel d'observation et non en ateliers fractionnés ou spécialisés par thème. Cela suppose un travail avec traduction écrite des présentations et une traduction simultanée des échanges en plénière.

¹ On sait que cette méthode dont le but initial était la formation des thérapeutes et cliniciens de la petite enfance, se déroule **en trois temps indissociables** :

- Le temps d'observation d'un bébé dans sa famille, par un observateur non intervenant, durant une séance hebdomadaire d'une heure environ, pendant une période de deux ans.
- La rédaction par l'observateur d'un compte-rendu détaillé
- Le travail de réflexion et de supervision à partir des comptes-rendus, avec un formateur expérimenté, en groupe ou individuellement.

Cette observation est fondée sur une éthique de l'observateur qui suppose une position de respect absolu de la famille et donc de ne pas interférer.

Voir www.affobeb.fr : site de l' Association Francophone des Formateurs à l'Observation de Bébé selon Esther BICK

² Bruxelles (1991), Toulouse (1994), Barcelone (1996), Lisbonne (1998), Rio de Janeiro (2000), Cracovie (2002), Florence (2004), Buenos Aires (2008), Dakar (2012)

³ AIDOB (Association **I**nternationale pour le **D**éveloppement de l'**O**bservation du **B**ébé selon **B**ick) : Présidente Rosella Sandri ; secrétariat : sebban.pascale@noos.fr, adhésions individuelles ou associatives

⁴ Congrès des formateurs à Lille 2006 (in Devenir, vol.20, n°2, 2008, pp.173-) et Mexico 2010 (in Devenir, vol.22, n°4, 2010, pp.363-377)

Le 3ème colloque des formateurs a eu lieu à Londres les 25, 26, 27 Aout 2014 à la Tavistock⁵, lieu historique de formation à la méthode d'observation selon Esther Bick. Il a réuni une soixantaine de participants, représentant 16 nationalités (une trentaine venant d'Europe avec une forte représentation italienne, et une vingtaine venant d'outre-Atlantique)

Ce colloque a représenté une intéressante synthèse et élaboration de la méthodologie de travail utilisée lors des deux expériences précédentes à Lille et à Mexico. A partir de leur expérience d'enseignement de l'observation du bébé, des formateurs provenant de cultures différentes se sont réunis pour réfléchir et s'interroger sur les difficultés techniques et les questions éthiques liées au travail du formateur.

Ce travail a été illustré par un matériel d'observation présenté par les formateurs avec une attention également aux dynamiques du groupe de travail (séminaire).

LA METHODOLOGIE DE TRAVAIL

Le travail des formateurs s'est organisé autour de 3 situations présentées par des formateurs provenant de trois pays différents (Italie, Etats Unis et Argentine), selon **une méthodologie en 3 temps** :

1) Une séance de travail de 1 heure 30 réunit en plénière tous les participants avec l'assistance d'une traduction simultanée en anglais, italien, espagnol, français. Chaque participant dispose d'une copie dans sa langue du matériel présenté par le formateur.

2) une séance de travail de 2 heures utilisant les ressources linguistiques des participants et l'aide des interprètes dans certains groupes, réunit une dizaine de participants en 6 petits groupes bilingues pour discuter de manière approfondie le matériel présenté. Dans chaque groupe deux "facilitateurs" ont la fonction de rassembler les différentes pensées des participants et les transmettre en plénière. Le présentateur va partager son temps entre les différents groupes. Le travail, à partir des associations de

⁵ La Tavistock Clinic, organise tous les 3 ans, fin Août, des rencontres entre formateurs. La 7th International Conference for Teachers of Infant Observation (28th - 30th August 2014) était prévue cette année ; l'équipe de la Tavistock a permis la tenue du colloque des formateurs dans ses locaux la même semaine et en a grandement facilité l'organisation. .

chacun sur sa propre expérience, est cadré par la demande qui est faite aux groupes de formuler 2 questions qui seront présentées en introduction de la discussion générale.

3) Une séance de 1 heure 30, en plénière avec traduction simultanée, débute par le rapport à l'ensemble des participants des 2 questions formulées dans chaque petit groupe de discussion, présentées par les facilitateurs. Elle est suivie d'une discussion générale, plus précisément autour des points présentés en début de séance. Cette 3ème étape de travail, programmée le jour suivant, favorise un processus individuel et groupal d'élaboration. La discussion sera facilitée par la présence d'un modérateur, qui veillera à répartir les temps de parole.

La pause du déjeuner fait partie intégrante du congrès : les repas sont pris ensemble afin de permettre au maximum les échanges internationaux entre collègues.

PREMIERE PRESENTATION

LE REGARD OBSERVANT DU FORMATEUR : UN FIL QUI RELIE⁶

La première situation fait partie d'un cursus de formation de thérapeutes en Italie.

Dans le cadre de leur formation au sein d'une association (qui offre un training de 4 ans pour des psychothérapeutes des adultes) chaque étudiant mène une observation hebdomadaire (obligatoire dans le cursus) pour une durée moyenne de deux années ; la fréquence de la supervision de groupe est bimensuelle, avec des séances de travail de 2h30 pour un nombre moyen de participants de 5 à 10 personnes. Un compte-rendu de la discussion du groupe est réalisé en alternance par les élèves.

Ce dispositif pose d'emblée la question de la **dialectique entre le respect de la rigueur méthodologique, transmise essentiellement par Esther**

⁶ Pour des raisons de confidentialité, les noms des présentateurs ne figurent pas sur les comptes-rendus et les prénoms des bébés sont changés.

Bick, et en même temps la nécessité d'accepter des variations, des adaptations flexibles.

L'intégration de **l'observation dans un dispositif de formation** entraîne quelques particularités :

- La réalisation d'une observation est obligatoire pour les étudiants plutôt qu'une réponse à leur désir spontané « d'apprendre par l'expérience ».
- Le formateur remplit sa tâche grâce à la supervision en groupe, mais il est également enseignant d'observation du bébé et d'autres matières;
- Le groupe peut être divisé en 2 sous-groupes ayant chacun son formateur dont les différences de style didactique et de tempérament personnel peuvent désorienter les élèves.

Réflexions sur l'expérience de formation à partir de l'observation du bébé Violet et de sa famille

L'observatrice a dû faire face à **une situation insolite**, qui l'a poussée à prendre des initiatives personnelles : l'intermédiaire est le professeur de danse de la maman, et l'observatrice a participé à ce cours. L'intermédiaire n'a pas informé la maman des modalités de l'observation ; elle met la maman et l'observatrice en contact par mail, et celle-ci devra expliquer sa démarche à la maman, par mail également, de sorte qu'on peut considérer qu'il n'y a pas d'intermédiaire. La maman dit ne pas aimer les conversations téléphoniques et souhaite avoir des échanges par mail avant de rencontrer l'observatrice : il y aura ainsi 10 mails avant la 1ère rencontre. Si une distance semble souhaitée par la maman, elle demande néanmoins à l'observatrice de la tutoyer dès le premier mail.

Lors de la première rencontre avant la naissance, l'observatrice est frappée par le désordre de la pièce. **La maman exprime des fantasmes inquiétants** : elle parle de la nécessité d'avoir une chemise de nuit arrachable pour l'accouchement (vécu comme un moment traumatique et violent), appelle le bébé « petit alien » en raison des formes étranges qu'il prend dans son ventre. Le bébé est arrivé naturellement, alors que les parents y avaient renoncé, après des années infructueuses de traitement pour la stérilité. La maman s'inquiète du fait qu'elle fumait et prenait des anxiolytiques. Lors d'une récente échographie on lui a dit que le bébé était

peut-être trop petit, ce qu'elle a ressenti comme une « réprimande » et une attaque. La maman s'inquiète d'une dépression post-partum car elle a souffert de dépression et d'anorexie il y a quelques années.

La discussion entre les participants va être traduite (dans le compte-rendu suivant, écrit par un autre élève) de façon particulièrement pauvre et sans élaboration dans un compte-rendu mettant surtout en avant les **risques de psychopathologie de la future mère**.

La 1ère observation a lieu lorsque le bébé, Violet, est âgé de 11 jours : la maman raconte de manière dramatique un accouchement comme une torture, déclenché un peu à l'avance pendant le cours de danse ; elle aurait pu mourir d'une hémorragie. Elle revient sur sa culpabilité de ne pas arrêter de fumer estimant qu'elle « doit payer son manque d'hypocrisie par des jugements et des accusations ». « Traitez-moi d'assassine ou d'empoisonneuse, mais pas de menteuse »dit-elle. Puis à la fin de la séance elle demande de façon inattendue si elle peut prendre l'observatrice en photo avec le bébé.

La "mémoire" des participants comme indicateur des transformations

La formatrice fait l'hypothèse que dans les comptes-rendus de la discussion du séminaire, la « mémoire » écrite par chaque participant peut en quelque sorte être vue comme un « indicateur » du parcours formateur/transformateur, sous la direction du formateur.⁷ »

Au début, les comptes-rendus sont la plupart du temps caractérisés par une « fragmentarité », une « adhésivité », et une « dépendance acritique au formateur ». L'attention, non seulement au contenu, mais également aux modalités de rédaction et au langage utilisé, montre que les comptes-rendus de la discussion de groupe lors du séminaire ne sont pas bien « contextualisés » : par exemple la date du séminaire est absente, le nom de la maman observée (ou le couple mère/enfant) ne figure pas sur l'en-tête, pas de signature du rédacteur... Les interventions des divers participants sont rapportées les unes à la suite des autres sans établir des connexions cohérentes entre les différents points signalés. Ce sont surtout les dires du formateur/enseignant qui sont rapportés. Les références théoriques

⁷ À propos de l'importance de l'« analyse textuelle » : le langage qu'utilise l'étudiant est celui de l'efficacité (*effectiveness*) (Wilfred Bion), comme expression de la pensée, ou est-ce une forme défensive d'action.

auxquelles la formatrice a fait allusion pendant le séminaire sont repropoées, l'utilisation d'un jargon psychanalytique semblant avoir une fonction défensive et traduire ce que Jeanne Magagna appelle « une certaine tendance au « conformisme » avec les idées du formateur»

Face au malaise du groupe concernant les signes d'une idéalisation de l'observatrice par la maman la formatrice propose d'écouter les angoisses maternelles et de faire des commentaires qui ont comme objectif d'accueillir et de contenir, sans s'effrayer ;elle travaille avec le groupe l'idée que l'objectif de l'Observation du Bébé n'est pas de fournir des interventions interprétatives mais de comprendre les inquiétudes de la mère et de l'aider, plutôt, à partager l'observation de sa propre fille.

La maman donne de **nombreux signes d'une crise d'identité** importante, d'un sentiment de précarité lié au traumatisme de l'accouchement et à la nouvelle identité maternelle. Pendant le premier semestre elle a exprimé un besoin important d'être elle-même au centre de l'attention et semble ne pas parvenir à comprendre les manifestations instinctuelles de sa fille, elle dit que Violet, affamée, « l'aspire» ; nettoyer ses selles provoque chez la mère un dégoût manifeste et lui donne parfois même la nausée.

L'observatrice (dans le cas présenté), face à tout cela, exprime le sentiment de lourdeur qu'elle a ressenti et celui-ci est partagé par le groupe qui écoute son compte rendu. Elle éprouve un malaise qui se traduit dans des manifestations corporelles. Elle a l'impression que la petite Violet prête plus attention à elle qu'à sa mère avec qui elle ne semble pas partager grand-chose.

Elle décrit surtout la mère sans vraiment dépeindre l'enfant, en résonance avec le fait que la petite fille ne paraît pas vraiment « être vue » par sa maman.

Les échanges entre formateurs autour de cette situation

Les différences de pratique et de points de vue vont ouvrir plus de pistes de réflexion que donner de réponses. Chaque groupe de réflexion a suivi une logique interne personnelle et spécifique mettant en lumière certains aspects de la problématique abordée.

- **Des questions éthiques et techniques** sont discutées : lorsque l'observation risque de devenir une observation thérapeutique du fait de la pathologie familiale, qu'en est-il du processus de formation chez l'observateur ? Peut-on considérer qu'il est formé ou devrait-il refaire une autre observation, dans un contexte plus « banal » ?
- **Comment aider l'observateur à observer davantage le bébé ?** Ramener dans le groupe l'attention sur le bébé pourrait soutenir la capacité observante de l'observateur, montrer son identification à la mère en difficulté pour regarder son bébé pourrait l'aider à se dégager des projections.

Le fait de prendre l'observatrice en photo montre l'incertitude de la maman quant à sa capacité contenante, et également en celle de l'observatrice.

Il apparaît que la confiance dans la continuité, qui représente la base de la méthode d'observation, permet au formateur de soutenir et développer la capacité de l'observateur, et en conséquence celle de la mère, plus que des attitudes de refus ou d'interdiction. Travailler sur le vécu du groupe lorsque le bébé n'apparaît pas dans le compte-rendu de la séance d'observation, peut aider l'observateur à prendre conscience et élaborer ses résistances de façon plus profonde que donner des consignes surmoïques.

On souligne l'interaction des aspects thérapeutiques et du matériel d'observation qui peut renforcer les aspects défensifs, par exemple dans l'utilisation de la théorie. Ce risque semble renforcé dans une situation de formation institutionnalisée, où le formateur est aussi un enseignant.

- Quelle est la **formation de base requise pour être observateur** et quelle préparation clinique peut-il y avoir, particulièrement pour aborder des situations difficiles ? La participation à un séminaire en tant qu'auditeur peut être une préparation utile.

Les caractéristiques personnelles de l'observateur ne se manifestent-elles pas dans la façon dont il engage l'observation et la famille qu'il choisit ? Cela amène-t-il à poser la question des critères et des moyens utilisés pour la sélection de l'observateur ? (dans l'Association il y a toujours dans ce but des entretiens préliminaires)

Dans la situation présentée la maman a semblé très aidée précisément par une observatrice jeune et inexpérimentée, dans une situation de non-savoir. Cela va permettre à la maman d'augmenter sa confiance en elle-même. On souligne le fait que le travail du groupe doit permettre de contenir les inquiétudes de l'observatrice et de développer sa capacité négative. Cela va reposer sur la capacité du formateur à l'accompagner sans intrusion ni prescription : étayé sur le formateur, l'observateur apprend dans le travail du groupe à attendre, à développer en lui la patience.

- **La question de la sélection des familles**, « normales » ou « banales », pour une observation de formation se relie à la question du moment où l'observateur est engagé, et où commence le setting de l'observation. Cela fait apparaître différentes pratiques, et points de vue chez les formateurs.

Si l'observateur est engagé dans l'observation dès le premier contact, il adopte alors une attitude de non-intervention et suit ce que la mère lui indique en respectant ses particularités dans l'établissement du contact (ici le fait de communiquer d'abord par mail comme un éloignement et une protection et en même temps un désir de rapprochement dans le tutoiement). Le risque est de se trouver « embarqué » dans des observations difficiles ou pathologiques pouvant déborder les capacités psychiques de l'observateur.

Si l'observateur considère le premier contact comme un temps d'évaluation ou une sélection il intervient de manière plus investigatrice au risque de gauchir la situation, en se positionnant face à la mère comme quelqu'un qui sait. La question éthique est majeure lors du refus d'une famille pressentie car cela aura un effet traumatique pouvant avoir des conséquences néfastes pour le bébé en communiquant ainsi que le bébé n'est « pas assez bien » ou la famille « pas assez bonne ».

Se relie à ce point la question de la « normalité » des familles : s'agit-il d'un critère de « normalité psychique », comportant le risque d'une idéalisation « normo-psychologique ».

Ou au contraire s'agit-il d'un critère de « normalité statistique » c'est-à-dire évoluant dans le temps (par exemple actuellement les familles monoparentales plus fréquentes, de même peut-être que les problématiques limites)

- **Comment travailler le problème de la distance** qui s'est posé tout de suite dans cette situation ? (tutoiement et lien par mail, observatrice connue de la maman, absence de la fonction d'intermédiaire...)

Comment le formateur peut-il faire jouer une limite protectrice pour l'observateur (y compris en lui permettant de ne pas choisir une famille) : ces difficultés sont sûrement renforcées par une observation obligatoire intégrée à un cursus.

La maman et le groupe vont sembler faire un trajet comparable par rapport à la notion d'observation et évoluer d'un aspect surmoïque externe possiblement, persécuteur, à un sens intériorisé constituant un soutien interne : à partir d'une « observation » qui peut signifier « remontrance » pour la maman vis-à-vis des autorités médicales, et pour le groupe vis-à-vis du formateur-enseignant, des aspects de contenance permettant de profiter des bons aspects de l'expérience pourront se développer.

DEUXIEME PRESENTATION

REFLEXION SUR DES ELEMENTS CULTURELS, ETHIQUES ET "TRAUMATIQUES" A PARTIR DE LA SUPERVISION VIA SKYPE D'UN GROUPE D'OBSERVATION DU BEBE

La deuxième situation est une supervision par Skype d'un groupe d'observation du bébé dans un pays de l'Est.

Le groupe est constitué de 5 analystes. Les séances de supervision de 2 heures sont hebdomadaires, et complétées par des rencontres au cours desquelles les observations sont travaillées lors de séminaires qui durent une journée entière. Par ailleurs, quatre membres du groupe ont eu la chance d'assister au Congrès International sur l'Observation du Bébé à Dakar.

Les observateurs rédigent leurs observations détaillées dans leur langue ; elles seront ensuite traduites en anglais. Chaque membre possède une copie de la version originale et de la version traduite en anglais (les membres de

la famille ont toute une série de noms qui vont du formel et du distant au personnel et à l'intime).

Présentation de deux observations de Lara

Lors de la **première observation Lara a 15 jours**. L'intermédiaire a été la sage-femme qui a suivi la mère et a assisté à l'accouchement. L'observatrice prend contact avec la famille une semaine après la naissance et se rendra au domicile pour faire connaissance et expliquer sa démarche. La maman signale que le médecin est venu à l'improviste, mettant tout de suite l'accent sur un climat d'intrusivité.

La famille vit dans un appartement partagé avec les parents de la maman, avec qui elle est en mauvais terme, et le couple de sa jeune sœur. L'appartement est sale et en désordre, et la maman laisse l'observatrice seule un long moment avec le bébé déshabillé. Elle lui donne le sein en commentant : « peut-être que tu n'en veux pas mais tu as faim ».

L'observatrice éprouve un fort malaise et une difficulté à se concentrer sur le bébé ; elle se sent en colère du fait que la maman allaite le bébé sans le regarder ; elle parle à l'observatrice alors que la télévision est en bruit de fond permanent. Lara ne dort pas bien, un ostéopathe a diagnostiqué des troubles musculo-squelettiques (qui resteront énigmatiques tout au long de l'observation) et demande à la mère de bouger les jambes et la tête de la petite.

L'anxiété semble saturer l'espace d'observation et, par conséquent, l'espace de pensée du groupe : inquiétudes pour le bébé et peut-être dépression masquée de sa mère.

Lors de la **2ème observation présentée, Lara a 12 semaines**.

La maman a prévenu l'observatrice qu'une masseuse, prescrite par la neurologue, serait là pour le bébé. Lara se trouve sur la table de cuisine et se fait manipuler par la femme/masseuse. Lara pleure et crie d'une voix perçante. La scène décrite est très choquante car il s'agit d'un massage violent et intrusif, incluant la zone génitale. L'observatrice éprouve des sentiments très douloureux et se sent comme violée et en même temps coupable d'un crime de voyeurisme, et de complicité, en regardant cette scène sans intervenir.

En outre, en raison de troubles du sommeil le neurologue infantile a prescrit des médicaments que la mère a donné deux fois à Lara avant d'arrêter parce qu'elle devenait trop somnolente. L'observatrice se sent très en colère.

Le groupe est pris dans un conflit éthique intense se demandant si l'observation doit être arrêtée et la situation signalée comme maltraitante. Plusieurs observations auront lieu toujours en présence de la masseuse.

Puis, après une séance où l'observatrice quitte l'appartement en larmes, la maman met fin aux massages en lui disant qu'elle s'est rendue compte que c'était mauvais pour le bébé. Au cours des rencontres suivantes, l'observatrice apprendra que la famille a été victime dans le passé d'un traumatisme sexuel.

Le groupe fait l'hypothèse que ce traumatisme était transmis à Lara par le biais du massage et que la maman a mis en scène la situation devant l'observatrice en attendant inconsciemment une aide pour l'élaborer et s'en dégager.

La discussion dans le groupe des formateurs

Le groupe est sous le choc de la violence décrite dans cette situation. A la différence de l'observation précédente, la discussion dans les petits groupes ne peut être contenue dans les 2 questions à rapporter en séance plénière et débordera largement ce cadre fixé au départ.

- **Les questions éthiques** vont être au premier plan. On se demande quelle interférence a pu se produire avec le mode de supervision par Skype et si la supervision à distance aurait pu entraver la capacité de percevoir les émotions et de les détoxiquer.

Aurait-il été approprié d'interrompre l'observation, ou de faire intervenir un thérapeute ou un médiateur dans cette situation ? Interrompre l'observation aurait pu alors constituer un agir traumatique à l'intérieur du traumatisme.

Cette situation bouleversante est la plus difficile à laquelle ce formateur expérimenté ait jamais été confronté. Il a fait appel à un soutien de la part d'un collègue formateur dans un travail d'échanges réguliers afin d'éviter

d'interagir avec ses propres présupposés culturels (dans son propre pays, il aurait eu l'obligation légale de signaler une telle situation).

- **Quel est l'impact de la confrontation de différences culturelles,** entre une méthode d'observation venant de pays ayant une évolution socioculturelle différente par rapport à la pensée psychanalytique et à la protection des enfants contre la violence.

L'observation dans les périodes de dictature est d'abord un moyen de surveillance et de délation. Est-il opportun d'importer une méthode d'observation dans un contexte politique et culturel présentant un tel décalage au lieu de laisser s'en développer le besoin à partir de l'évolution interne de la société.

L'apport « étranger » de l'observation de bébé est-il bénéfique ou toxique : y a-t-il un effet « apprenti sorcier » et un risque de développer trop vite hors d'un processus de maturation et d'intégration intérieur des concepts qui risqueront de devenir à leur tour des « prescriptions » autoritaires?

La question technique est posée de l'éventuelle distorsion par rapport à l'expérience émotionnelle de la supervision : du fait de la mise à distance par Skype la situation de violence a-t-elle pu se développer sur un temps plus long que dans une supervision classique?

- **On se demande si le travail minutieux sur le détail des observations est possible** dans le contexte d'une telle violence corporelle, traumatique pour le bébé mais aussi pour l'observatrice.

On note que la maman organise les séances de massage en présence de l'observatrice comme pour demander son soutien, plus particulièrement lui permettre de penser et de se dégager de la pression que représentent la prescription et la soumission à une autorité médicale. La mise en scène d'une situation de violence pouvait dès lors avoir le sens d'une façon de communiquer par l'acte les éléments violents de traumatismes portant sur plusieurs générations, impensables et incommunicables. L'observation a pu permettre de faire tomber le mur de silence autour des traumatismes de la famille.

L'observatrice a-t-elle une fonction de contenant ou de réceptacle : les larmes de l'observatrice sont-elles seulement un moyen d'évacuation ou un moyen d'élaboration psychique ? En montrant son débordement

l'observatrice a pu traduire un impact émotionnel de manière non verbale auquel la maman va pouvoir secondairement s'identifier pour mettre fin aux massages.

- **L'observation a démarré sans que la famille ait été rencontrée auparavant**, ce qui n'est pas habituel. On se demande si cela n'a pas constitué une forme de violence et de non respect faisant déjà partie inconsciemment de la situation : la maman s'est d'une certaine façon soumise à la prescription de l'observation par la sage-femme. Elle n'a pas pu faire l'expérience du respect habituellement communiqué à la famille par le temps de réflexion laissé entre la première rencontre avant la naissance du bébé et le début de l'observation.

Cela aurait pu entraîner un temps plus long pour la maman, l'observatrice et le groupe, avant de pouvoir mettre en doute le bien fondé de ces massages. On se demande si cette dérogation à la règle fixant habituellement le cadre ne représenterait pas dès le départ un agi traduisant l'importation fulgurante de la problématique inconsciente de la famille par rapport à un traumatisme sexuel qui sera révélé plus tard.

Ce serait alors un point de grande vulnérabilité dans la modalité de supervision d'observations dans d'autres contextes culturels qui favoriserait les taches aveugles. La méthode avec son éthique et ses règles constituerait alors une protection. Cela nous incite à être particulièrement vigilants lors de situation hors cadre aussi bien pour la supervision que pour l'observation.

- L'impact émotionnel très violent sur le groupe des formateurs et les différences culturelles peuvent **masquer l'aspect de violence intrinsèque dans toutes les observations** : l'observateur, empêché d'agir, se trouve seulement être témoin de situations dont les sens de violences psychique ou physique sont perçus dans le groupe de supervision et non dans la famille.

En ce sens cette observation montrerait de façon exacerbée une situation intrinsèque à toute situation d'observation : la violence apparait dès lors qu'on est capable de la voir et d'en prendre la mesure. C'est secondairement que la famille la perçoit en s'étayant sur la fonction observante de l'observateur.

De même que dans la situation précédente, on aurait ainsi un **passage d'un versant persécuteur de l'observation (soumission, réprimande...) à un aspect contenant.**

Ce passage de « sur-veiller » à « veiller sur » semble représenter l'apport de l'expérience de l'observation dans de nombreuses familles et c'est sur ce point que se fondent les applications thérapeutiques de l'observation.

TROISIEME PRESENTATION

OBSERVATION DU BEBE FAITE CHEZ UNE POPULATION D'ABORIGENES EN ARGENTINE⁸

Le bébé dans une culture différente : quelles sont les implications sur la pensée et le comportement des formateurs ? Une application d'observation ethnologique

Lucila de la Serna, avec la collaboration technique de Hector Bravo et la supervision de Graciela Ball ont réalisé une première étude qui a permis d'établir le contact avec **une communauté aborigène Witchi au nord de l'Argentine à quelques kilomètres de la Bolivie.** Il s'agit d'une région frontière considérée comme à haut risque à cause du trafic de stupéfiants et d'êtres humains, femmes et enfants en particulier. Infestée de moustiques et d'insectes c'est une région endémique de Dengue et Chagas.

La communauté de "Lapacho II" se compose d'un ensemble de maisons très précaires, construites avec des planches irrégulières de bois, avec un toit en tôle et un sol en terre battue à distance les unes des autres. Elles présentent un espace commun pour la récolte de grain qui est un aliment essentiel pour leur alimentation. Pour cuisiner ils utilisent des feux de camp que chaque famille place sous le patio avec le toit en tôle. Sous ce patio ils mettent quelques chaises et restent là une bonne partie de la journée. Ils n'ont ni l'eau du robinet ni le gaz ou l'électricité. Tous les 200 mètres il y a des robinets avec de l'eau potable d'utilisation commune. Le climat cause une fatigue extrême. Les femmes sont engagées dans l'artisanat et les travaux à la maison. Les hommes travaillent de façon sporadique à la ville, mendient...

⁸ Graciella Ball, et Andrea Austa, Argentine

Une exploitation des forêts excessive a entraîné une déforestation qui a provoqué, au cours des dernières années, des grandes inondations destructrices et meurtrières. Les sociétés pétrolières se sont établies le long de la rivière principale et ont entraîné une modification du mode d'alimentation traditionnel à base de poisson.

Cela réalise le tableau décrit par Levy-Strauss dans **Tristes Tropiques de la perte de l'identité culturelle et des ressources traditionnelles** suite à l'apport de technologies modernes.

L'observation va avoir lieu tous les jours pendant 15 jours : elle est réalisée classiquement par un observateur formé à la méthode, doublé d'un responsable de la vidéo, placé dans un point fixe avec une caméra sur trépied pour se faire oublier le plus possible.

Le contact a été pris avec la famille désignée par le chef du village pour observer le nourrissage d'un bébé de 2 mois qui ne grossit pas.

Les supervisions de chaque observation ont été menées classiquement en procédant à la lecture du matériel, sans avoir accès à la vidéo tournée qui ne sera visionnée qu'après la fin du travail de supervision. La famille est composée des parents et de six enfants: Gustavo (13 ans), Leonor (12 ans), Jose Luis (4 ans), Lucas (3 ans), Santiago (1 an et 10 mois) et Lucia (2 mois)

L'insupportable des images frappe l'ensemble du groupe face au dénuement absolu de ces familles du bout du monde dont l'identité culturelle vole en éclat ; les moustiques omniprésents se collent aux yeux et à la bouche du bébé dès qu'il est posé. La mère doit agiter violemment un chiffon devant ses yeux ou la bercer très violemment dans un hamac. La mère donne toute l'apparence d'une dépression massive, pouvant à peine tenir son bébé, ne la regardant pas, regardant à peine l'observatrice.

Au fil des observations qui sont présentées, on va la voir s'animer, parler à l'observatrice, prendre des initiatives, lui montrer des photos de la famille. Toute sa posture se modifie, elle se tient elle-même de manière plus tonique et tient son bébé de façon plus ferme, commence à la regarder, lui sourire et lui parler. Le bébé a recommencé à prendre du poids. Le point culminant sera la réalisation d'une photo de toute la famille pour laquelle seront conviés des membres de communautés plus éloignées.

L'expérience de l'observation, même limitée dans le temps, semble avoir permis un vécu de contenance émotionnelle pour la famille et la communauté : l'expérience d'être regardés avec attention et respect semble leur permettre de reconstruire un regard et une estime personnelle.

A la suite de cette expérience, qui va faire l'objet d'une publication, des actions de soutien de la communauté vont pouvoir être organisées.

BILAN ET PERSPECTIVES DU COLLOQUE DES FORMATEURS

La méthode de travail expérimentée a été jugée extrêmement satisfaisante et productive. Nous décidons de maintenir cette forme de travail où un même matériel d'observation est travaillé dans une alternance de séance plénière et de petits groupes.

Le fait que chaque participant dispose du matériel présenté, dans une traduction dans sa langue, favorise largement le débat. La 2ème séance plénière bénéficie du travail en petit groupe qui permet de mobiliser de façon très vivante l'attention. La demande faite aux groupes de cerner 2 questions à renvoyer au débat en grand groupe a joué un rôle de cadre.

Le prochain congrès des formateurs aura lieu dans 4 ans.

Plusieurs possibilités ont été envisagées (une ville en Italie, en France ou ailleurs...). La décision sera prise lors du prochain congrès international dans 2 ans.

Une Assemblée Générale de l'AIDOBB⁹ s'est tenue à la fin du colloque des formateurs

Le compte rendu détaillé de l'Assemblée Générale sera envoyé aux membres de l'AIDOBB.

L'Association AIDOBB (Association Internationale pour le Développement de l'Observation du Bébé selon Bick) a été créée en 2012, à l'issue du IXème Congrès International sur l'Observation du Bébé selon E. Bick, qui s'est tenu à Dakar.

⁹ Secrétariat : sebban.pascale@noos.fr

La création de l'association a permis le **développement de plusieurs projets** : poursuite de la formation à l'observation au Sénégal, une journée d'étude à Dakar le 30 octobre et une journée franco-sénégalaise à Paris en collaboration avec le Copes le 12 décembre 2014. Un Comité Pédagogique a également été créé pour l'élaboration du projet d'un Diplôme Inter-Universitaire à Dakar qui sera présenté en 2015.

L'assemblée générale a permis l'élargissement du conseil d'administration et le renouvellement de la présidence de Rosella Sandri.

La proposition des collègues d'Inde d'organiser le prochain congrès international a été acceptée :

Le prochain congrès international aura lieu à Bombay en 2016,
(vraisemblablement en Octobre/Novembre.)

Compte-rendu, révisé collectivement, rédigé par :

Régine Prat

Psychologue-Psychanalyste

Société Psychanalytique de Paris

28 chemin de la Creuse Voie

91 570 BIEVRES

E.mail : pratregine@orange.fr